

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18130 - 70ÈME ANNÉE

## 2ème Congrès Dravidien de la Communauté Tamoule de La Réunion

### «Lèss lo pèp rényoné diriz son péi !»

Après le lancement de la célébration du nouvel an tamoul à l'appel de la Fédération Tamoule de La Réunion présidée par Daniel Minienpoullé, puis la grande conférence du philosophe musulman Tariq Ramadan la semaine dernière à Saint-Denis, un autre événement vient d'illustrer les avancées de l'expression identitaire spécifique du peuple réunionnais. Il s'agit du 2ème Congrès Dravidien de la Communauté Tamoule de La Réunion, qui s'est déroulé ce dimanche 26 avril à l'Espace Oméga de Cambaie à Saint-Paul, à l'invitation de l'Association Culturelle des Descendants Dravidiens Pratiquants de la Religion Hindoue Populaire à La Réunion, présidée par



De nombreux artistes ont apporté leur contribution à la réussite de ce congrès, comme Danyèl Waro et des jeunes danseuses.

**P**lusieurs centaines de personnes, venues de toute l'île, ont participé à ce Congrès, qui a duré toute une journée dans une bonne entente, une ambiance chaleureuse, parfois émouvante. Cela, notamment lors des diverses prestations artistiques musicales, danses et chants tamouls ou créoles avec Danyèl Waro et beaucoup d'autres artistes, souvent très



Réunion, dans le respect de la société laïque dans laquelle nous vivons». C'est pourquoi le célèbre prêtre de la Sapèl la Mizèr à Villèle a lancé un appel vibrant à l'union dans la lutte «pour la libération de La Réunion, comme Gandhi l'a fait en Inde; lèss lo pèp rényoné diriz son péi ! Lèss pi lé zot komann anou ! Nou pé sanz lo sistèm si nou donn anou la min; pou sa, i fo osi nou désann dann somin ansann».

### Les richesses culturelles tamoules réunionnaises

Après l'intervention de Daniel Singaïny, vivement applaudie, le public a pu visiter une exposition culturelle très intéressante, avec de nombreux stands et ateliers sur les richesses culturelles tamoules réunionnaises. Ensuite, les participants au Congrès ont eu droit à une belle prestation de Danyèl Waro, qui «à travers une chanson a retracé son vécu durant son carême de la marche sur le feu à la Chapelle la Misère».

Suite à «un repas fraternel végétarien gratuit, servi entre convivialité et fraternité», l'après-midi a laissé la place à un plateau artistique, avec notamment des chants (Gobala) et des danses (Bharata-Natyam, Bollywood et Collywood), ainsi qu'à un discours de clôture du Congrès de la part de Daniel Singaïny. À noter qu'une forte représentation du Parti Communiste Réunionnais est venue apporter son soutien aux organisateurs de cet événement culturel : les secrétaires généraux Maurice Gironcel et Ary Yée Chong Tchi Kan ainsi qu'Élie et Gélita Hoarau.

L'intervention de Daniel Singaïny, président de l'Association Culturelle des Descendants Dravidiens Praticants de la Religion Hindoue Populaire à La Réunion, organisatrice du Congrès.

jeunes. Un symbole très fort. Après «la pensée forte» exprimée par le président de séance en faveur des victimes du séisme au Népal, cet événement a été marqué aussi par le message de diverses interventions tout au long de la matinée pour montrer pourquoi et comment il faut soutenir «tous les Réunionnais qui demeurent attachés aux pratiques religieuses traditionnelles transmises par nos ancêtres». Des interventions furent prononcées dans ce sens notamment par Clovis Pavaye, Vel Mounigan, Alex Mayandi et Florence Callandre.

«Lèss pi lé zot komann anou !»

D'autres personnalités ont également pris la parole pour soutenir

les thèses de ce Congrès : l'universitaire Christian Barat, qui a organisé une minute de silence en hommage à l'historien Sudel Fuma, disparu tragiquement en juillet dernier après avoir consacré sa vie à la culture de notre mémoire historique réunionnaise; et le Consul de l'Inde, Georges Raju, qui a exprimé son soutien à plusieurs événements programmés dans les mois prochains en mémoire de nos ancêtres, comme la Journée Internationale du Yoga le 21 juin de 9h à 18h au Jardin de l'État à Saint-Denis.

Un autre temps fort de cette matinée fut bien sûr l'intervention de Daniel Singaïny, qui a notamment rappelé les nombreux combats menés depuis des dizaines d'années — après ceux de nos ancêtres esclaves et engagés — pour «une politique liée à la défense et à la reconnaissance des spécificités des petits temples publics et familiaux de La

**Correspondant**



Plusieurs centaines de personnes ont participé à ce Congrès, dont le Consul de l'Inde et une forte délégation de la Direction du PCR.

# Edito

## Le rôle irremplaçable du PCR (2)

**L**a semaine dernière nous avons écrit un éditorial sur « le rôle irremplaçable du PCR ». Nous avons fait un constat de la réalité concrète et souligné l'absence d'initiative des autres partis et organisations politiques pour ouvrir le grand livre de la concertation publique entre Réunionnais. Nous avons aussi noté que des journalistes, comme bons nombres d'observateurs, valident de plus en plus les analyses du PCR, exposées régulièrement par ses dirigeants.

Mais quand l'histoire avance, dans n'importe quel pays, vous avez toujours une frange conservatrice qui tente de freiner le mouvement. Huguette Bello fait partie de ce groupe qui ressasse de vieilles rengaines.

Elle vient d'annoncer sa candidature aux Régionales. Comme d'habitude, les médias lui ont largement ouvert leur antenne. Sérieusement, qu'a-t-elle dit de plus que l'on ne savait déjà ? Soient des banalités soient des idées maintes fois entendues et recyclées pour la circonstance. Exemple, la nécessité du train ou la remise cause de Nouvelle Route du Littoral. Alors pourquoi a-t-elle combattu les grands chantiers régionaux de 2010 ?

Osons une explication au fond. Les forces conservatrices – économiques, sociales et culturelles – se sont servies du pouvoir politique de droite en France, pour empêcher les avancées du 19 mars 1946 en faveur des classes sociales laborieuses réunionnaises. Elles se sont heurtées au PCR qui a lié les revendications d'Égalité aux besoins de spécificités. L'arrivée de la gauche ne changea pas grand-chose. Les mêmes forces s'investissent dans le nouveau

pouvoir pour combattre le PCR mais pas pour régler les problèmes.

Et lorsque, le PCR arrive à la Région pour redresser la situation, ces mêmes forces se liguent pour combattre ses initiatives. Une première fois, le PS brise l'union régionale de 1998-2004 et présente une liste séparée en 2004. Il est battu et se maintient au deuxième tour, au lieu de se désister. Cette tentative d'aider la droite à reprendre le pouvoir échoue. Il récidive 6 ans plus tard ; cette fois, avec plus de bonheur, car il aura le renfort de Huguette Bello. Ensembles, ils sont fiers d'installer Didier Robert au pouvoir. Maintenant, elle veut le déloger... tout en combattant le PCR, bien évidemment.

Dans « le rôle irremplaçable du PCR », nous avons souligné que les échéances sont connues et ne relèvent pas du PCR. Le peuple préoccupé attend des réponses pour la canne menacée de disparition, les APE en cours de signature, la sur-rémunération qui est remise en cause, la Conférence de Paris sur le Climat, la gouvernance, etc.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
70e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Catastrophe dans un des pays les plus pauvres du monde

# Le Népal dévasté par un séisme

**Un séisme de magnitude 7,8 a frappé le Népal, samedi 25 avril, faisant près de 2.400 morts, d'après le ministère de l'Intérieur. Quelques heures plus tard des répliques violentes ont été senties dans tout le pays, dont une de magnitude 6,7, proche de la frontière chinoise.**

Il s'agit du séisme le plus violent depuis plus de vingt ans, dans l'un des pays les plus pauvres du monde, le Népal. Il a été touché par des séismes meurtriers notamment en janvier 1934 lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 8,1 a fait 10.700 morts dans l'est du pays et dans la province indienne de Bihar, puis en août 1988, où un millier de personnes sont mortes dans la même région.

Aussi dévastateur que les précédents, celui de samedi s'est produit à 80 kilomètres au nord-ouest de la capitale, Katmandou, faisant près de 2.400 morts et plus de 6.000 blessés, selon un dernier bilan. Le pays a subi d'importantes destructions, notamment la grande tour Dharhara, monument datant du 19<sup>ème</sup> siècle et principalement attraction touristique de la capitale népalaise.

### Une situation critique

Le bilan devrait s'alourdir dans les jours à venir, à mesure des découvertes des secouristes. Pour l'heure, plus de 700 personnes ont trouvé la mort dans la capitale népalaise, Katmandou, où les secours creusent parfois à mains nues dans les décombres, ou munis de simples pioches pour tenter de retrouver des survivants.

Les agences humanitaires basées dans la capitale tentent d'évaluer les besoins (communications, électricité, eau courante et plusieurs réseaux routiers). « On essaie d'évaluer l'ampleur de la catastrophe », a dit un responsable de l'ONG Médecins du monde, à l'Agence France Presse. « Nous avons vu des scènes terribles de destruction, des hôpitaux qui ont été évacués et des patients soignés dehors à même le sol, des maisons et des immeubles démolis, des

routes avec des crevasses béantes », a de son côté raconté Eleanor Trincherà, coordinatrice pour Caritas Australia.

En effet, des centaines d'immeubles de Katmandou ont été rasés, obligeant des milliers d'habitants à passer la nuit dehors, dans la rue ou sous des tentes de fortune, sous le froid glacial et une pluie verglaçante. Les autorités tentent de fournir des abris aux milliers d'habitants de la ville en installant des tentes et en transformant les écoles et les bâtiments publics en abris pour les sinistrés, a déclaré Rameshwar Dangal un responsable du ministère de l'Intérieur, à l'AFP.

Au mont Everest, plusieurs avalanches ont touchés les alpinistes, qui seraient environ un millier sur les pentes au moment de la catastrophe. Les secours tentaient d'accéder aux parties les plus élevées du point mais les nombreuses répliques n'arrangent pas la situation. Une centaine d'alpinistes serait bloquée dans les camps 1, situé à 5.940 mètres et le camp 2 à 6.400 mètres, dans la cascade de glace Khumbu. La situation est critique au camp de base 3, à 5.300 mètres, car ce dernier a été principalement frappé par les avalanches.

Certaines zones montagneuses du Népal restent encore inaccessibles, les routes sont coupées rendant le travail des secouristes compliqué, auquel s'ajoutent le mauvais temps et les nombreuses répliques sismiques. Cependant, selon le ministre de l'Information, Minendra Rijal, des routes vont être rouvertes et des hélicoptères doivent décoller pour venir en aide à des victimes situées dans des zones isolées. « Notre pays traverse une situation de crise, et nous allons avoir besoin d'un énorme soutien et de beaucoup d'aide », a déclaré samedi le ministre.

### L'aide internationale arrive

Les États-Unis ont annoncé l'envoi d'une équipe de secouristes et promis une aide immédiate d'un million de dollars pour « répondre aux besoins urgents ». De son côté, l'Inde, également touchée par les effets du tremblement de terre, a côté envoyé des avions militaires avec du matériel médical et des équipes de sauveteurs à bord. Selon RFI, l'armée indienne a évacué cinq cents de ses ressortissants du Népal.

Le Pakistan a également fait acheminer de l'aide, des sauveteurs russes ont été envoyés sur les lieux, selon le ministère des Situations d'urgence. Berlin, Londres, Paris et Madrid ont aussi promis leur aide. François Hollande a d'ailleurs déclaré que la France était prête à « répondre aux demandes de secours et d'assistance » que le Népal pourrait lui adresser. Pour sa part, la Norvège a annoncé le déblocage de 3,5 millions d'euros. Enfin, la Suisse a envoyé dimanche une équipe d'experts du Corps suisse d'aide humanitaire.

Cependant, pour la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), la situation est extrêmement inquiétante pour les villages ruraux situés près de l'épicentre du séisme. « Nous anticipons des pertes en vies humaines et des destructions considérables », a averti Jagan Chagapain, directeur pour l'Asie-Pacifique de la FICR. Raison pour laquelle, le Fonds Monétaire International s'est dit prêt à envoyer une équipe au Népal « dans les plus brefs délais afin d'aider le gouvernement à évaluer la situation macroéconomique et à déterminer les besoins financiers », en coordination avec la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement (BAD).

## Parmi les rendez-vous culturels de la semaine

# Un forum-débat sur "La soif de spirituel aujourd'hui"

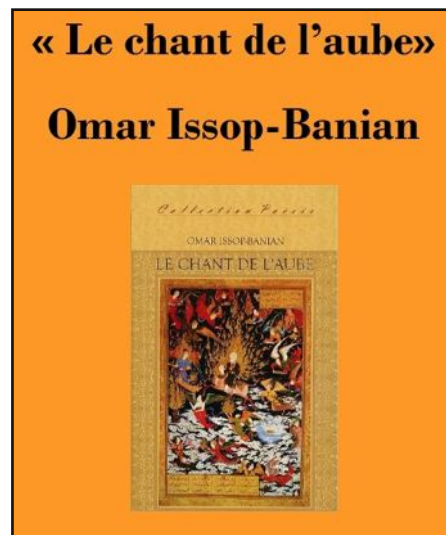
Voici quelques informations sur des rendez-vous culturels de cette semaine (la 18ème de l'année 2015, du lundi 27 au dimanche 3 mai), reçues et transmises par le Cercle Philosophique Réunionnais, présidé par Jean Viracaoundin.

• Ce lundi 27 avril à 18h au Théâtre Canter de l'Université du Moufia, Ciné Campus organise en partenariat avec La Lanterne Magique la projection du film politique "C'est dur d'être aimé par des cons", de Daniel Laconte (2008). «Pour avoir reproduit les douze caricatures danoises ayant déclenché la colère des musulmans aux quatre coins du monde, Philippe Val, le patron de Charlie Hebdo, journal satirique français, est assigné en justice. Un procès hors norme que Daniel Leconte suit en temps réel. Pour décrypter, avec les acteurs clés, les enjeux politiques internationaux, médiatiques et idéologiques. Avec, en images : avocats, témoins, médias, conférences de rédaction, manifestations de soutien. Avec aussi les prises de positions des intellectuels et des hommes politiques, les réactions de l'accusation et des pays musulmans. Une réflexion sur l'Islam, sur la presse, sur l'état de l'opinion dans la société française mais aussi une tentative de réponse aux défis lancés par l'intégrisme à toutes les démocraties». Contact : christine.pic-gillard@wanadoo.fr

• Le mardi 28 avril à 18h à "La Casa Nostra", 163 rue Jules Auber à Saint-Denis, l'AID (Association Initiatives Dionysiennes) organise son CAFECO 205 sur le thème: "Métaphysique de la Récup". Présentation et débat par Gilles Thomassian.

• Le mardi 28 avril à 18h 30 dans la Salle Jean de Puybaudet, le Centre Saint-Ignace organise un forum-débat sur "La soif de spirituel aujourd'hui - Repères chrétiens". «Dans les sociétés dites "avancées", les religions n'ont plus la cote. Le besoin de "spiritualité", en revanche, s'affiche volontiers. Dans le grand supermarché des croyances et des pratiques spirituelles en tout genre, la tradition chrétienne propose des repères. Nous y réfléchissons avec le père Dominique Salin

sj, professeur de théologie spirituelle au Centre Sèvres, facultés jésuites de Paris.



Un ouvrage dédié par son auteur le 29 avril à Saint-Pierre et le 2 mai à Saint-Denis.

• Le mercredi 29 avril à 18h au CEVIF à Saint-Denis (14 rue Henri Vasseur), le CEVIF et le Café Citoyen l'Arcadie de La Réunion vous invitent à un débat : "Alon fêt les 70 ans du premier vote des femmes !". Entrée libre et gratuite, réservation conseillée (02 62 41 80 80).

• Le mercredi 29 avril à 18h 15 à Lespas Leconte de Lisle de Saint-Paul, les "Amis de l'Université" organisent la conférence suivante : "La tradition du yoga (du 5ème siècle à nos jours)" par Michel Angot (grammairien et philologue, spécialiste du sanskrit et de la littérature védique, chargé de cours à l'EHESS, Paris).

• Le samedi 2 mai en fin d'après-midi à l'École d'Architecture du Port, l'École du Jardin Planétaire organise

une conférence sur la Biodiversité des sols, avec Claude et Lydia Bourguignon, biologistes des sols. «La diversité biologique des sols, son évolution à travers le temps, ses intérêts et enjeux sur les écosystèmes et l'avenir de l'humanité». Pour plus d'informations, appeler l'École du Jardin planétaire, Sylvain au 06 93 30 97 50 - contact@ecoledujardin-planetaire.re

• L'écrivain réunionnais Omar Issop-Banian vient de publier "Le chant de l'aube", recueil de poésie soufie en version bilingue français-arabe. Il aura le plaisir de vous rencontrer lors des séances de dédicaces qui auront lieu à la librairie Autrement de Saint-Pierre le 29 avril (à partir de 14h 30) et à la librairie Autrement de Saint-Denis le samedi 2 mai (à partir de 10h). Rens. 0692 606198.

• Par ailleurs, nous rappelons que l'UDIR (Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise) organise un Stage de Formation de Rakontèr Zistoir. Dates : du 20 au 24 juillet 2015, soit 5 jours de 7 heures (35 heures). Lieu : La Fabrik (28 rue Léopold Rambaud Sainte-Clotilde (ou Parvis Boulevard du Maréchal Deltatre de Tassigny Sainte-Clotilde). Âge minimum des candidats à la formation : 18 ans. Forme : stage en externat. Encadrement : Anny Grondin, Sully Andoche, Daniel Honoré. Participation : 100 euros. Inscription : UDIR, 153 Les Dahlias, La Chaumière 97400 Saint-Denis. Tél: 0692 64 67 34 (Jean-François Samlong). E-Mail : udireunion@wanadoo.fr honore-daniel@orange.fr - Date limite d'inscription : 10 juillet 2015.

# Oté

## Pou amontr lir épi ékrir, i fo pa dévir lo do avèk la kiltir lo marmay l'ékol !

*Na dé-troi soir, moin la gard in fime dann télé. Sa lété intéréсан, vèy pa. Dizon lo l'istoir in papa famiy pèshèr poisson apré fé l'édikasyon son zanfan névan. An partikilyé apré aprann ali koman té i viv pou l'ésansyèl : rash sonz ? Kal poisson ? Pèsh poisson ? Dizon lo papa té apré ède son marmay pou fé son « parkour inisyatik ».*

*Lété vréman intéréсан solman la pa solman sa mi vé dir azot. Sak mi vé dir azot sé ké pou aprann in marmay lir épi ékrir dann la lang kréol, konm dan la lang franzé, konm dan d'ot lang, lo méyèr shomin sé lo shomin la kiltir lo marmay la gingn dann son famiy. Sa lé vré pou zanfan plantèr, pou zanfan pèshèr, pou sak nana in famiy dann batiman, sak i viv dann in kalité l'anvironeman ké sé lé syène.*

*Moin lété dann in biro pou zéléksyon. Té in klass l'ékol é sak moin la vi la mank fé tonm amoin rède... Donk, l'avé in friz dsi lo bann sézon par an o lo tablo : printan, été, otone, ivèr é moi d'désanm l'avé in marmay antouré dann in l'ésharp apré tranblé avèk la fré. Mé z'amî, si lo rèz lo program lété konmsa, mi pans pa bann marmay té i doi aprann bien l'ékol, pars pou moin son kiltir té kontrofé, lé éstropyé, lé asasiné.*

*Bann fabrikèr program, bann amontrèr lékol, bann minis épi lout sak i vé amontr dé shoz bann marmay, mi an priy azot alé rogard lo fime « lo zour la trap karang » épi d'ot ankor : rogard bien avèk lo zyé, la tête, avèk zot l'intélizans, z'ot kèr. Mi pans zot va konprann koman, malgré zot-mi vé bien kroir-, zot l'apré anpoizone l'éspri bann marmay l'ékol.*

**Justin**

**“I ashté pa koshon dann goni !”-in kozman pou la rout**

Zot i koné kosa i lé goni ? Dann tan, tout sak i mète zordi dann sak an plastik té i mète dan goni. Goni-la, sa in léspès gran sak-an toil dé jute-i di sa té i sort dann l'Inn. Touléka sa lété in n'afèr solid, épé vèy pa, é ou téi gingn pa rogard an travèr é té pa moiyin konète sak lété dodan... Ala pou kosa, kan bann makiyon téi vann ti-koshon, zot té i mète dann goni é si zot lété in pé volèr, é si lo koshon lé in pé kontrofé, ébin zot téi vann aou sa, avèk lo goni épi zot téi bar. La sirpriz té pou ou ! Sé pou sa, kan ou i ashté in n'afèr, ou sinonsa kan i di aou in kékshoz, si ou i vérifyé pa, si ou i pran sa pou la vérité san pour san, ou i pé fé in l'échèr é ète kite pou out biskui. L'èr-la, demoun té i di, ou l'ashté in koshon dann goni é sa lé pa dann out l'onèr ditou, par raport demoun i pran aou pou in gogoz.